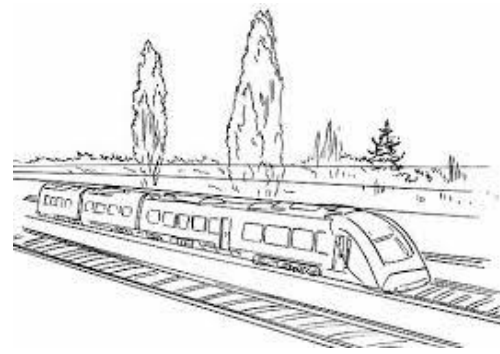



Ran Goldin



Le train des mes pensées



Self Portrait on the Train est une photographie couleur (69,5 x 101,5 cm) de Pam Goldin qui regarde à travers la vitre du train. Le visage est net, recadré et coupé au niveau du menton. Il remplit la presque totalité du cadre et contraste avec le flou du paysage extérieur. La couleur des cheveux, de la peau, contraste avec le verdoyement des champs et le ciel voilé. Le rouge à lèvres rouge accentue l'opposition entre les couleurs froides à l'extérieur et chaudes à l'intérieur du train. Pam Goldin a vécu à Berlin en 1991-1992 grâce à une bourse d'études. Elle voyage alors en Allemagne et en Europe, souvent en train. Cette photo a été prise à ce moment-là. C'est aussi une image de l'installation *All by Myself*.



Tu as certainement déjà pris le train et comme tout voyageur regardé par la fenêtre. Le paysage défile devant tes yeux mais c'est très souvent, involontairement, le cours de tes pensées que tu suis. Et il y a cet écart entre un paysage abstrait et pourtant réel et les pensées que tu vois comme défiler sous tes yeux ou devant eux.



Remémore-toi ton dernier voyage en train (ou même en voiture). Tu peux faire une photo si tu veux. Ecris tes pensées sur le paysage qui défile et que tu dessines au crayon, avec des crayons de couleurs ou des feutres.

Flors - champ



Un anniversaire... une femme heureuse...
Un anniversaire ? Non. Regarde ce qui est écrit sur le gâteau : « She is free ». C'est une libération : « elle est libre ». Elle, c'est cette femme. Cette femme, c'est Joey, comme l'indique le titre « Joey with cake ». C'est une libération transformée en fête. Joey est un transsexuel ami(e) de Pam Goldin depuis 30 ans et l'unique bougie marque le mois passé en détention pour prostitution et trafic de drogue. Pas de hors-champ sinon dans le titre, des codes inversés. La pratique sérielle le fait apparaître plus facilement, d'où l'importance d'expositions montrant l'ensemble des séries - comme celle à venir à la Collection Lambert.

Ce hors-champ tu peux le questionner en jouant avec la classique photo de classe ou photo de famille. Pour jouer invite ta famille ou des copains et copines.



Chacun se met en place comme pour une vraie photo. Celui ou celle qui filme donne l'inducteur: « ils ne veulent pas partager le gâteau », « quelqu'un a empoisonné le lapin nain, qui est-ce ? », « je veux qu'on me voit que moi sur la photo », « elle porte la même robe que moi, insupportable, je vais faire une tâche dessus »...

Au démarrage du film tout le monde dit « ouistiti » et se fige un moment puis, au ralenti, chacun répond à sa manière à l'inducteur en bougeant. A la fin tout le monde doit avoir changé de place et redire ensemble « ouistiti ».



Ombre et lumière, du clair et de l'obscur

Dans ses photographies Pam Goldin peut juxtaposer une lumière crue, artificielle, amplifiée par des couleurs saturées et des zones très sombres. Une forte source de lumière peut aussi faire irruption dans un espace sombre. Le contraste a pour effet de dramatiser fortement la scène, de la théâtraliser, lui apportant une tension narrative.



Choisis un objet, ton animal de compagnie, quelqu'un que tu peux photographier à différents moments de la journée avec la lumière naturelle puis photographie le même sujet avec une lumière artificielle dont tu peux faire varier l'incidence et l'intensité.

Après plusieurs essais, fais une photo en jouant avec la lumière pour raconter une histoire.

